Attaque d’un EHPAD à La Grand-Croix (42) le 11 novembre : il y avait déjà eu des incendies le 31 octobre dernier au soir ; le personnel toujours marqué, « On a peur que ça recommence. On ne comprend pas. »

12/11/2026 à 15h35



12/11/2026

Attaque d’un EHPAD à La Grand-Croix (42) : il y avait déjà eu des incendies le 31 octobre dernier au soir ; le personnel toujours marqué, « On a peur que ça recommence. On ne comprend pas. » pic.twitter.com/8xcMqyuEhD https://t.co/tNLc3Mbxu5

— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) November 12, 2026

Les familles sous le choc, les suspects toujours recherchés

Au lendemain du saccage de l’Ehpad Les Tilleuls, à La Grand-Croix (42), plusieurs proches de résidents ont confié leur colère et leur incompréhension à RTL. « Ça me dépasse. C’est intolérable, incompréhensible », témoigne notamment une proche. Les pensionnaires, qui dormaient à l’étage pendant l’intrusion, n’ont pas été blessés.

Selon les précisions recueillies par RTL, au moins deux individus sont entrés dans le bâtiment, tandis que des complices présumés les attendaient dans un véhicule à l’extérieur. Le directeur interdépartemental de la police de la Loire, Yves Cellier, a souligné que l’incendie, déclenché dans des pièces proches des lieux de vie, aurait pu provoquer un drame sans l’intervention rapide des secours. Les suspects étaient toujours recherchés dans la matinée du jeudi 12 novembre. L’enquête pour « destruction et dégradation par incendie » se poursuit.

Source de cette mise à jour : RTL (12 novembre 2026).

Article du 11/11/2026

Dans la nuit du mardi 10 au mercredi 11 novembre, vers 2 heures du matin, l’Ehpad Les Tilleuls, situé à La Grand-Croix (Loire) et géré par Aésio Santé, a été pris pour cible. Selon la police, les assaillants ont jeté des projectiles sur les fenêtres, incendié des poubelles à l’extérieur du bâtiment, puis poussé deux conteneurs en flammes à l’intérieur après avoir forcé la porte d’entrée.

Des membres du personnel ont aperçu deux individus en train de

saccager les locaux du rez-de-chaussée, notamment la cuisine. Vaisselle, nourriture des réfrigérateurs et meubles ont été jetés au sol. Un départ de feu a également touché la buanderie, avant d'être maîtrisé par les pompiers. Selon RTL, des soignants ont été menacés et la fumée a laissé des dépôts jusque dans une unité accueillant des résidents. Trois véhicules ont été touchés par les incendies à l'extérieur.

Près d'une centaine de personnes âgées se trouvaient dans l'établissement, principalement dans les étages. Aucun résident ni membre du personnel n'a été blessé ; la direction indique qu'aucun n'a été incommodé par la fumée. Le directeur interdépartemental de la police nationale dans la Loire, Yves Cellier, a averti qu'« il y aurait pu avoir des morts si le feu s'était propagé aux étages supérieurs ».

Les suspects ont pris la fuite. La procureure de Saint-Étienne, Anne Gaches, a ouvert une enquête pour « destruction et dégradation par incendie », confiée à la police judiciaire. Le maire, Luc François, a dénoncé un « acte ignoble et lâche » et apporté son soutien aux résidents et au personnel. Mercredi soir, aucune interpellation n'avait été annoncée, selon TF1 Info.

Sources : RTL (11 novembre 2026), Le Progrès (11 novembre 2026), TL7 (11 novembre 2026), TF1 Info (11 novembre 2026).

(Merci à Moktar)